



Mont-Agnie-Huine, 168
Sous-préfet, Clartier-Dessieux,
Maire, Bagny
M. F. A. Bideau
Blondel

Mont-Agnie-Huine, 168
Sous-préfet, Clartier-Dessieux,
Maire, Bagny
M. F. A. Bideau
Blondel

BL80
C6
c.1



1080042553

2/5

$$\begin{array}{r} 2300 \\ 112 \\ \hline 110 \\ \hline 310 \\ \hline 1240 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 1200 \\ 260 \\ \hline 78 \\ \hline 176 \\ \hline 100 \\ \hline 276 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 1200 \\ 104 \\ \hline 428 \\ \hline 122 \end{array}$$

6 # H 6 # 87

1788

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR M. VALLAUX

DE

LA RELIGION.

TOME QUATRIÈME.

1788

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR M. VALLAUX

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR M. VALLAUX

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

COURS
DE
LITTÉRATURE FRANÇAISE,
PAR M. VILLEMAIN,

Professeur d'éloquence à la faculté des Lettres de Paris.
6 vol. in-8°, comprenant :

Tableau de la Littérature au dix-huitième Siècle.

Première partie. (COURS DE 1827.) — 1 fort vol. in-8°. Prix : 9 fr.
Deuxième partie. (COURS DE 1828.) — 1 fort vol. in-8°. Prix : 11 fr.
Troisième partie. } (COURS DE 1829.) — 2 vol. in-8°. Prix : 18 fr.
Quatrième partie. }

Tableau de la Littérature au moyen âge,

EN FRANCE, EN ITALIE, EN ESPAGNE ET EN ANGLETERRE.
2 vol. in-8°. (COURS DE 1830.) Prix : 18 fr.

COURS
D'HISTOIRE MODERNE,
PAR M. GUIZOT,

Professeur d'Histoire à la faculté des Lettres de Paris.
6 forts volumes in-8°, comprenant :

Histoire générale de la Civilisation en Europe.

DEPUIS LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN JUSQU'À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.
1 très-fort vol. in-8°, 1828. Prix : 11 fr.

Histoire de la Civilisation en France,

DEPUIS LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN.
5 vol. in-8°. 1829 et 1830. Prix : 45 fr.

IMPRIMERIE DE AMB. FIRMIN DIDOT,
RUE JACOB, N° 24.

DE
LA RELIGION,

CONSIDÉRÉE

DANS SA SOURCE,

SES FORMES ET SES DÉVELOPPEMENTS.

PAR M. BENJAMIN CONSTANT.

Μεμνημένον ὡς ὁ λέγων, ὑμεῖς τε οἱ κριταί,
φύσιν ἀνθρωπίνην ἔχομεν.

(PLATON, *Timée.*)

TOME QUATRIÈME.

PARIS,

CHEZ PICHON ET DIDIER, ÉDITEURS,
RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N° 47.

.....
1831.

110326
37540

BL 80

C 6

DE

LA RELIGION

considérée

DANS SA SOURCE

DES FORMES ET SES DÉVELOPPEMENTS

PAR M. DE LAUNAY

PARIS

CHEZ PICHON ET DIDIER, ÉDITEURS

LES GRANDS-BOULEVARDS, N. 10

1820

AVERTISSEMENT.

Nous publions les deux derniers volumes d'un ouvrage que nous n'avons pu achever plutôt. Des devoirs politiques nous ont empêché de le rendre moins imparfait qu'il ne l'est sans doute : nous ne disons point cela pour nous excuser : le lecteur juge le mérite intrinsèque d'un livre, non la position personnelle de l'auteur.

Une observation est nécessaire, surtout pour la première moitié du quatrième volume.

Nous n'y présentons que l'extérieur des religions sacerdotales, et nous y réunissons indifféremment les faits qui appartiennent à ces religions et les caractérisent.

C'est que leur extérieur était pour les peuples dominés par les prêtres, toute la religion, et que l'intérêt des prêtres étant partout identique, elles ont eu partout les mêmes dogmes et les mêmes rites, sauf les modifications introduites par les climats et les circonstances.

Si nous avons dédaigné cette portion vulgaire, et ne nous étions occupés que du sens mystique, nous nous serions donné un air de profondeur qui eut charmé bien des gens.

Il y en a qui se pâment encore, quand on leur parle des prêtres de l'Égypte, ou des Brame, ou des Mages : on dirait qu'en admirant ces prétendus sages, ils deviennent aussi sages qu'eux.

Nous disons ceci de la partie niaise : car il y en a que nous n'accusons point de niaiserie.

Ils vantent ce qui était, parce que ce qui était leur conviendrait fort : ce qui est, et surtout ce qui s'annonce, leur convient peu.

On nous a reproché d'avoir pris pour point de départ, l'état sauvage, parce qu'il n'est point démontré, nous a-t-on dit, qu'il ait été le premier état de l'homme.

Nous avons reconnu avant nos adversaires, que l'origine de notre espèce était enveloppée de ténèbres impossibles à dissiper ; mais nous avons déclaré que, voulant suivre l'intelligence dans ses progrès, nous avions dû partir du point où ces progrès avaient commencé. Que l'état sauvage soit le premier, peu nous importe : l'homme y est tombé. Toutes les nations indiquent une époque où cet état fut le leur : cela nous suffit.



On a prétendu que nous aurions dû prendre pour base une révélation universelle, la montrer se perdant par degrés, et retrouver ses traces à travers ses dégradations et ses souillures.

S'il y a eu une révélation universelle, elle a été successive, individuelle et toute intérieure. Nous veut-on plus orthodoxes? La révélation bornée à un peuple est restée étrangère aux autres peuples. Ils se sont agités au milieu des erreurs de l'ignorance la plus épaisse, des barbaries, des superstitions les plus féroces, ou les plus licencieuses; à Dieu ne plaise que nous cherchions des traces d'une révélation divine dans les sacrifices humains de Tyr, ou dans les débauches d'Ecbatane!

SECOND AVERTISSEMENT.

CES deux volumes devaient paraître à la fin de juillet dernier. Les heureux événements de cette époque en ont retardé la publication; mais comme la totalité était imprimée, sauf la table analytique, rien n'a été changé, si ce n'est une note de cinq ou six lignes à la page 193 du tome V^e. Nos lecteurs ne doivent donc s'étonner ni de quelques expressions qui étaient peut-être, il y a trois mois, un acte de courage et qui ne seraient aujourd'hui qu'un anachronisme, ni de quelques jugements un

peu sévères, sur des hommes qui, à cette époque, demandaient nos têtes. Ils sont vaincus, mais autre chose est l'oubli des injures, autre chose l'estime; et si nous nous imposons l'un comme un devoir, nous ne nous croyons point obligé à feindre l'autre, quand nous ne l'éprouvons pas.

DE LA RELIGION,

CONSIDÉRÉE

DANS SA SOURCE,
SES FORMES ET SES DÉVELOPPEMENTS.

LIVRE IX.

DES RELIGIONS SACERDOTALES COMPARÉES AU
POLYTHÉISME INDÉPENDANT.

CHAPITRE PREMIER.

Objet de ce Livre.

ON a vu, dans le volume qui a précédé celui-ci, quelles notions l'intelligence humaine, livrée à ses propres forces et jouissant de toute sa liberté, conçoit sur la figure et le caractère des dieux, sur la destinée et sur l'autre vie. Nous allons rechercher maintenant comment ces notions se modifient sous l'empire des prêtres.